

# L'e-cigarette séduit-elle les jeunes ?

**L'e-cigarette est un des moyens qui aident au sevrage du tabac** selon la Fondation du cancer mais il faut en protéger les non-fumeurs dont les jeunes.

● **Caroline DESORBAY**

«**Q**uand on n'est pas fumeur, il faut éviter la dépendance à la nicotine via la cigarette électronique ».

Ce message de la Fondation contre le cancer s'adresse aussi aux jeunes. L'association redoute un effet de mode vu l'engouement pour l'e-cigarette dans les pays voisins. Crainte corroborée par une enquête française (Harris Interactive, 2014) qui révèle que 67 % des non-fumeurs qui ont testé l'e-cigarette la trouvent fun.

Qu'est-ce qui séduit les jeunes dans l'e-cigarette ? La gestuelle, les arômes fruités qui rappellent les bonbons et le fait qu'elle soit moins nocive. Seul son prix, en-

tre 30 et 50 €, serait dissuasif.

Une enquête de 2015 de la Fondation contre le cancer se veut plutôt rassurante : 9,88 % des 15-17 ans ont essayé l'e-cigarette une fois et 10,86 % des 18-24 ans. « *Des chiffres relativement bas mais l'e-cigarette n'est pas installée chez nous depuis longtemps. La situation est beaucoup plus interpellante aux États-Unis* », tempère Régine Colot psychologue-tabacologue.

Une étude polonaise de 2012 montre qu'un jeune sur cinq a testé l'e-cigarette. L'Office français du tabagisme qui, en 2013, a sondé 20 562 personnes âgées de 15 à 75 ans révèle que la notoriété de la cigarette électronique est plus forte chez les jeunes de 15 à 24 ans et qu'un tiers des 15-24 ans l'ont essayée alors que seulement une personne sur cinq entre 34 et 45 ans et un sur dix entre 55 et 64 ans l'ont expérimentée. Aux États-Unis, le taux d'usage de l'e-cigarette au cours des 30 derniers jours a doublé entre 2011 et 2012 (de 3,1 % à 6,5 %).

**La cigarette « ringardisée »**

L'e-cigarette détourne-t-elle le jeune de la cigarette classique ou au contraire l'amène-t-elle progressivement au tabagisme ? L'association suisse Tabac-Stop qui a comparé différentes études et enquêtes, parfois contradictoires, conclut que « *bien que les jeunes soient nombreux à tester l'e-cigarette, extrêmement peu de jeunes non-fumeurs utilisent ce produit, et la prévalence du tabagisme a diminué dans les pays où l'e-cigarette est populaire (France, USA). Il est donc probable que ce produit "ringardise" la cigarette chez les jeunes* ».

Pour savoir si l'e-cigarette est une porte de sortie du tabagisme ou au contraire une porte d'entrée, il faudra suivre les jeunes pendant plusieurs années. Dans le doute, la prudence s'impose... recommande la Fondation contre le cancer qui rappelle dans une vidéo, témoignages de fumeurs repentis à l'appui, que l'e-cigarette peut aider à se passer du tabac mais qu'il faut donner la priorité à l'accompagnement. ■

► Tabacstop 0800 111 00 -

[www.tabacstop.be](http://www.tabacstop.be)

## L'industrie du tabac inquiète

Le juteux marché de la cigarette électronique n'a pas laissé les cigarettiers insensibles. Ils proposent leurs propres e-cigarettes à l'instar de Japan Tobacco International (cigarettes Camel) qui commercialise le

Ploom, un système qui chauffe du tabac en capsule. « *Notre crainte, c'est que l'industrie du tabac essaie de saboter l'engouement de l'e-cigarette auprès des fumeurs en mettant sur le marché des produits pas très efficaces et incitent leurs utilisateurs à revenir au tabac* », explique Régine Colot.

Même son de cloche du côté de l'Union des vapoteurs belges

(UVB) pour qui la réglementation trop stricte adoptée par la Belgique (quantité de liquide limitée, pas d'achat via internet...) menace la cigarette électronique de qualité. « *Pour toute nouveauté introduite sur le marché, les procédures sont lourdes (tests d'émission et toxicologique...), cela prend du temps et coûte cher. Cela va décourager les petites sociétés*

*innovantes et laisser le champ libre à l'industrie du tabac et celle des produits pharmaceutiques, soucieuses de faire du bénéfice que de la santé des gens* », regrette Yves Woot de Trixhe de l'UVB.